

Vincenpaul

Le magazine de la Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
Volume 42 no. 3 - Automne 2016

Canada



Ensermons le Nord dans notre réseau de charité

LEVÉE DE FONDS NATIONALE
détails à la page 5



services in spe

Adresse de retour :
Conseil national du Canada
2463, chemin Innes
Ottawa ON K1B 3K3



Table des matières

Message du président	3
Invitation AGA	4
Levée de fonds	5
Spiritualité	6
Justice sociale	8
Éducation/Formation	9
Jumelage	10
Fort McMurray	11
Jeunesse	12
Conseils canadiens en action	
Conseil régional de l'Atlantique	15
Conseil régional du Québec	16
Conseil régional de C.-B. et Yukon	17
Conseil régional de l'Ontario	18
Conseil régional de l'Ouest	19
In Memoriam	20

Mission

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :
Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ dans les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

Valeur

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans la personne qui souffre
 - formons une famille
- avons un contact personnel avec les pauvres
 - aidons de toutes les façons possibles.

C'est le temps de renouveler votre abonnement

SVP envoyer ce coupon, ainsi qu'un chèque au montant de 20 \$ à :	Nouvel abonnement : <input type="checkbox"/>
SSVP Conseil national, 2463 chemin Innes, Ottawa Ontario K1B 3K3	Renouvellement : <input type="checkbox"/>
Nom conférence ou conseil : _____	
Nom président(e) : _____	
Nom abonné(e) : _____	
Adresse : _____	
Ville : _____	Province : _____ Code postal : _____
Tél : _____	Courriel : _____

Coupon changement de président

SVP envoyer ce coupon, à : SSVP Conseil national, 2463 chemin Innes, Ottawa Ontario K1B 3K3	
OU envoyer ces informations par courriel à : national@ssvp.ca	
Nom conférence ou conseil : _____	
Ville : _____	Date d'agrégation : _____
Conseil particulier : _____	Conseil central : _____
Nom président(e) sortant : _____	
Nom président(e) élu(e) : _____	
Date entrée en fonction : _____	
Adresse conférence ou conseil : _____	
Ville : _____	Province : _____ Code postal : _____
Tél : _____	Courriel : _____

Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil National du Canada
2463 chemin Innes
Ottawa, Ontario K1B 3K3
Courriel : national@ssvp.ca

Tél. : (613) 837-4363 - sans frais : 1-866-997-7787
Fax : (613) 837-7375

Agence du Revenu du Canada,
Organisme de bienfaisance enregistré : 132410671RR0001

Publication officielle de la Société de
Saint-Vincent de Paul - Canada • Dépôt légal
Bibliothèque nationale ISSN0703 6477
Agreement no. 1751697

Fait avec la collaboration de :
Ghislaine DuNord, Ellen Schryburt, John Grocholski,
Denise Miron, Madelaine Soulière Brown
Éditrice : Nicole Schryburt,
Conception graphique : Nicole Schryburt
Impression : Impressions Daigle Inc.

Message du président

Chers confrères et consœurs vincentien(ne)s,



J'aimerais débiter avec un rappel pour tous les vincentiens du pays. **Le samedi 12 novembre prochain, ce sera le 170^e anniversaire de fondation de la première conférence au Canada.** En effet, c'est à Québec, le 12 novembre 1846, que la Société voyait le jour chez nous. Afin de souligner cet événement, **j'invite tous les présidents de conférence à organiser une activité.** Il peut s'agir d'une messe, suivie d'un repas, un repas seul, une vente de garage, etc. Quoi que vous fassiez, s'il vous plaît, prenez des photos et faites-les parvenir au Conseil national, à editeur@ssvp.ca. Nous attendons vos photos avec impatience.

Comme vous pourrez le constater, un certain nombre d'articles du présent numéro sont dédiés à l'accueil des réfugiés. Nous avons tous vu en 2016 les reportages concernant des personnes fuyant des horreurs inimaginables. Le genre d'atrocités auxquelles ces gens ont été confrontés donne froid dans le dos. C'est pour cela que les vincentiens doivent participer à l'accueil de ces réfugiés. Nous nous devons d'être là, présents, avec tous les autres organismes qui participent à l'effort. Notre sens de l'écoute et de l'accueil peut être d'un grand réconfort pour les nouveaux arrivants. Évidemment, ils ont besoin de vêtements, de meubles, d'électroménagers, d'un toit, etc., mais un peu de chaleur humaine et le fait de se sentir accepté sont tout aussi importants.

Vous trouverez aussi dans ce numéro un article sur nos actions à Fort McMurray. Je sais que je vous parle souvent de l'importance du contact humain dans notre relation avec les gens qui font appel à nos services, mais les articles sur les réfugiés ou celui sur Fort Mc Murray

démontent clairement l'importance de ce contact pour chaque personne. Les réfugiés viennent de traverser une période très difficile et lorsque nous nous arrêtons et prenons le temps de les écouter, ils apprécient autant ce geste que tous les objets matériels qu'ils ont reçus à ce jour.

Cette réalité est aussi vraie pour les gens que nous servons sur une base régulière. Eux aussi, partout où ils vont pour recevoir de l'aide, on leur demande leur carte d'identité et on leur donne, ou non, ce qu'ils sont venus chercher, un point c'est tout. Quand nous prenons le temps de les accueillir et de les écouter, cela fait toute la différence pour eux.

Donc, chaque fois que c'est possible, prenons le temps d'écouter ceux que nous servons. Cela leur permet de retrouver un peu de dignité humaine et ça nous aide à mieux les servir. Pensons aussi à ceux qui vivent seuls. Une petite visite leur apporte beaucoup de bonheur et de joie. Ne les oublions pas nous aussi.

Je comprends que pour certaines personnes, le contact humain est difficile alors que pour d'autres, c'est tout à fait naturel. Même si ça vous est difficile, plus vous allez participer aux rencontres personnelles, plus vous vous sentirez à l'aise et plus vous parviendrez à établir une communication efficace avec ceux qui souffrent.

N'oublions pas que la mission de la Société est de vivre le message de l'Évangile en servant le Christ à travers les gens dans le besoin avec amour, respect, justice et joie. C'est ce qui nous distingue et je crois qu'à cause de la très grande solitude vécue par beaucoup de gens de nos jours, ces rencontres doivent continuer, parce que le contact humain est d'une absolue nécessité pour eux.

En terminant, **j'aimerais inviter tous les présidents de conférence à remplir le questionnaire d'évaluation de notre plan stratégique,** qui vous a été envoyé par internet. Ce questionnaire va nous permettre d'évaluer où nous en sommes par rapport aux objectifs que nous nous sommes fixés pour les cinq prochaines années. Si vous désirez un exemplaire papier, veuillez communiquer avec Josée à la maison nationale, en téléphonant au 1 866 997-7787.

Merci de votre participation et bon automne.

Jean-Noël Cormier, président
Conseil national

Invitation AGA 2017 - Québec QC

Du 21 AU 25 JUIN 2017

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY - QUÉBEC

Au nom du Conseil central de Québec, j'ai le grand plaisir de vous inviter à la prochaine Assemblée générale annuelle (AGA) du Conseil national du Canada de la Société de Saint-Vincent de Paul.

C'est dans un site enchanteur, tout près de la ville de Québec, qu'auront lieu les diverses activités de l'AGA. Nous avons choisi ce site champêtre pour sa facilité d'accès, la proximité des lieux et le confort du logement.

Ceux et celles qui ont participé à l'AGA de 2008 à Québec se souviendront des bons moments passés, et nous croyons qu'en 2017, vous serez également ravis de votre séjour. De plus, si vous désirez venir accompagné, notez que nous préparons une programmation toute particulière pour vos conjoints qui pourront profiter d'activités et d'ateliers conçus spécialement pour eux. Ainsi, vous pourriez par la suite profiter de cette occasion pour prolonger votre séjour parmi nous et visiter notre belle ville qui fêtera en 2017 son 409e anniversaire.

Il est à noter que le Congrès se terminera le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale du Québec. Invitation spéciale aux francophones de tout le pays!

Nous vous invitons à vous inscrire tôt. Tous les détails vous seront mentionnés dans un prochain VincenPaul.

*C'est sous le thème : « **La joie de servir** » que se déroulera notre rencontre. C'est dans ce même esprit que nous vous recevrons et que nous fraterniserons pendant ces quelques jours.*

Bienvenue à Québec en 2017 !

*Jean-Marc Vaillancourt, Président
Conseil central de Québec*





Levée de fonds nationale



Nous désirons inviter les conférences, les conseils, ainsi que les vincentiens à se joindre à nous, pour un projet que nous souhaitons lancer pour le **400e anniversaire de la naissance du charisme vincentien**, une levée de fonds nationale pour les communautés nordiques.

Depuis 2008, la Société de Saint-Vincent de Paul est présente dans le Grand Nord Canadien et quelques conférences ont été formées. Les conseils régionaux de l'Ouest et de l'Ontario expédient, à tous les étés, des conteneurs maritimes remplis de nourriture, produits ménagers et autres articles vers les communautés nordiques avec qui nous sommes en communication. **En 2016, 11 conteneurs maritimes ont été envoyés, chacun contenant de la marchandise ayant une valeur variant entre 25 000 \$ et 100 000 \$, dépendant de la grandeur de la communauté où il a été expédié.**

À tous les ans, de nouveaux contacts sont établis avec les communautés avoisinantes et nous devons augmenter la quantité de conteneurs maritimes envoyés pour venir en aide à un plus grand nombre de personnes. En 2016, nous avons aidé douze communautés (8 dans les Territoires du Nord-Ouest et 4 au Nunavut), en 2017, au moins trois nouvelles communautés du Nunavut seront ajoutées. Les premières années, les conteneurs maritimes et le transport nous étaient offerts gratuitement. Avec les années, le nombre de conteneurs envoyés ayant augmenté, nous avons dû payer quelques conteneurs et une partie des frais de transport. Malheureusement, suite aux difficultés financières de la compagnie maritime, nous devrons à l'avenir déboursier tous les frais de transport, ainsi que le coûts des conteneurs maritimes.

Pour célébrer le **400e anniversaire de la naissance du charisme vincentien**, le Conseil national du Canada désire s'impliquer, lui aussi, dans le Grand Nord canadien, afin d'assurer la continuité de cette aide aux communautés nordiques. Nous souhaitons que le projet « **Au Nord du 60°** » devienne le projet de toute la **Famille Vincentienne Canadienne**, pour ainsi enserrer le Nord dans notre réseau de charité.

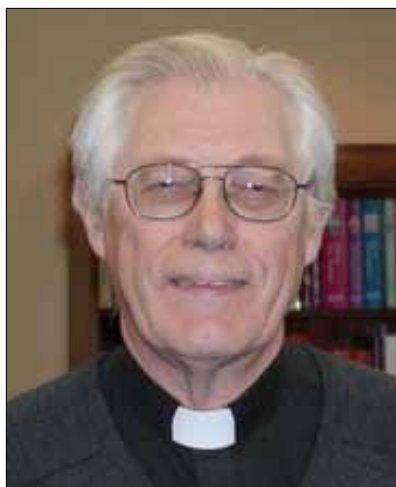
Vos dons monétaires au projet **Au Nord du 60e**, nous permettront de continuer à soutenir les communautés nordiques. Vous pouvez envoyer votre chèque au bureau du Conseil national, libellé à « SSVP Canada », svp indiquer « Au Nord du 60° » en note. **En 2017, un montant de 125 850 \$ sera nécessaire pour l'achat de conteneurs maritime et les frais de transport aux 16 communautés nordiques que nous souhaitons aider.**

De plus, nous recherchons des conseils, des conférences et des vincentiens qui voudraient s'impliquer concrètement dans l'aide aux communautés nordiques, entre autre pour : contacts avec de nouvelles communautés nordiques ; collectes de nourriture et de matériel (listes pré-établies par les communautés nordiques) ; préparation des conteneurs maritimes ; négociations et envoie des conteneurs maritimes. Pour tout renseignement supplémentaire, n'hésitez pas à communiquer avec le bureau national.

Conseil national du Canada
2463, chemin Innes Ottawa ON K1B 3K3
Tél : 613 837-4363 sans frais : 1-866-997-7787 (1-866-997-SSVP)
Télec : 613 837-7375
Courriel : national@ssvp.ca

Spiritualité

LA JOIE DE SERVIR



Le dictionnaire Larousse nous dit que la joie est un sentiment de bonheur intense, ce qui provoque chez quelqu'un un vif état de bien-être. La joie est sans doute une chose de grande importance pour la santé mentale de l'humain.

La Bible fait beaucoup mention du mot joie. Voyons un petit échantillon :

- De l'évangile de saint Jean : 16:24 **Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite.**
- De la 1ère Lettre de saint Jean : 15:11 **Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.**
- Du Livre de Néhémie 8 :10 : **la joie de Dieu sera votre force**

Une première constatation est bien qu'une relation intime avec Dieu est un grand facteur pour susciter l'état de joie. Cette idée m'amène à revoir les 12 points de la vie chrétienne.

La fondation de notre vie chrétienne est l'enseignement double du Seigneur : Aime Dieu et aime le prochain comme toi-même. Ceci est bien le filtre que je dois utiliser quotidiennement dans le déroulement de ma vie.

Dans la cérémonie du baptême, une fois le rite de l'eau accompli, le célébrant signe le nouveau baptisé avec le Saint-Chrême et en prière indique que le nouveau chrétien est pleinement disciple du Christ, suivant le maître dans sa vocation triple de prêtre, prophète et roi.

En effet, chaque baptisé est dans un sens très exact, un prêtre qui fait le lien de son vécu avec l'éternité de Dieu. Cette tâche est la même qu'à le prêtre ordonné qui doit être un pont entre l'aujourd'hui avec celui de Dieu. Voici deux exemples des pouvoirs du laïc baptisé :

- En situation d'urgence, le chrétien baptisé peut baptiser; une autre validation.
- En cas d'une personne mourante qui n'a pas accès à un prêtre pour donner le sacrement des malades, un autre chrétien peut invoquer le Seigneur afin de pardonner les fautes du mourant.

Le baptisé est également prophète. Ceci vise à, courageusement, faire ce qui est juste et bon. Cela peut aussi vouloir dire avoir les connaissances pour expliquer sa Foi. Également, le baptisé doit s'engager pour bâtir un meilleur monde : ceci n'est pas seulement une option, mais chose impérative.

La vocation de roi signale toutes les responsabilités que nous avons. Nous les accomplissons avec le filtre du double enseignement du Seigneur, dont j'ai déjà fait mention, d'aimer Dieu et le prochain. Aussi nous intégrons en notre vie cet enseignement du Christ que le leadership doit être un service.

Nous avons revu cinq des douze points. Les sept qui restent à voir sont les charismes de l'Esprit Saint qui nous sont donnés lors de notre confirmation.

D'une grande importance sont les deux premiers, la sagesse qui nous indique quoi faire et le courage qui nous incite à le faire. S'habituer à utiliser ces deux charismes ensemble est une chose très bénéfique pour notre vie. En troisième place, nous avons la prévoyance, un cadeau qui devient plus précis avec l'usage. C'est la prévoyance qui nous fait réfléchir avant d'agir, qui nous incite à prendre le temps pour faire ce qui est bon et juste. Le don de l'intelligence nous encourage à étudier et à apprendre notre vocation de vie. C'est le don qui nous pousse à une curiosité sage. Le don de compréhension nous montre les relations et les solutions qui mènent à la croissance et au bien-être. Aussi c'est le don qui nous fait voir que les autres peuvent nous aider.

Sixièmement, c'est la révérence. C'est le don qui nous aide à faire l'ordinaire de la vie éclater en aventure extraordinaire. C'est aussi le don qui nous fait voir plus clairement notre environnement.

La liste des dons se termine par la piété. C'est le don qui nous apprend à entretenir de façon quotidienne une relation d'amour intime avec Dieu. C'est le don qui nous fait aimer les sacrements et la liturgie, qui nous fait comprendre que la foi active nous aide à être un humain pleinement en vie, et que nous sommes, en effet, créés à l'image de Dieu.

Le chrétien pleinement en vie devrait être capable de sentir la joie dans le service, mais nous ne vivons pas dans un monde idéal. Beaucoup sont ceux qui ne voient dans le service avec joie qu'un concept bizarre, voire même impossible. Oui, nous vivons dans un monde séculier. Pour nombre de personnes, tout ce que je viens de dire est un discours vide.

Pourquoi est-ce ainsi? Afin de mieux comprendre ce monde séculier, voyons quatre grands thèmes qui illustrent la différence entre la conception chrétienne et celle du monde séculier : la notion de Dieu, la compréhension de la Bible, la religion institutionnelle et le problème du mal.

Nous sommes entourés par un athéisme sournois. Un autre souci est que souvent, même chez les croyants on trouve souvent une idée fausse de Dieu. Notre Dieu n'est pas un grand juge, toujours prêt à punir, telle la Force qu'on rencontre dans les films *Star Wars*, mais au contraire c'est le Dieu, qui dans les mots de saint Irénée, perçoit sa gloire dans les humains pleinement en vie. C'est le Dieu Trine qui est intimement près de nous dans l'Eucharistie et dont le Saint-Esprit nous comble de ces dons.

Bien des gens ont une fausse compréhension de la Bible. Ils oublient qu'il s'agit d'une collection de livres, chacun avec son style particulier. On y trouve de la poésie, des textes allégoriques, des histoires pédagogiques, des audiovisuels et quelques livres d'histoires authentiques. Si nous voyons la Bible autrement, c'est un livre sans valeur.

Le monde séculier voit la religion comme ennemie de la science et source de violence mondiale. Il faut dire avec beaucoup d'emphase qu'une étude profonde démontre que l'Église a toujours soutenu la science authentique. Bien qu'à travers les siècles, l'Église a toujours été composée de saints et de pécheurs et que certaines décisions étaient moins sages. Le progrès général vers un monde plus en accord avec la volonté divine est un fait réel.

Ce qui choque bien des gens est bien le problème du mal. Bref, pourquoi est-ce que le Dieu d'amour permet une souffrance gigantesque? La première réponse du croyant est la croix de Jésus Christ. Aussi Dieu accorde la volonté aux humains et il doit être patient devant nos bêtises. Sa Providence veille sur nous et il s'attend à ce que de bonnes personnes ramassent les pots cassés. Nous voyons, ici, l'importance capitale du travail de la Société de Saint Vincent de Paul. Un texte à étudier dans le livre de Job, est la réponse de Dieu, aux chapitres 38 à 41.

Nous devons être conscients de ce monde séculier et de coopérer avec les éléments authentiques. Notre foi doit être la lumière qui guidera l'humanité sur la route de son destin éternel.

En l'an 2000, Bruce Wilkinson de l'Église évangélique publia un petit livre intitulé *The Jabez Prayer*. La Bible nous raconte, au premier livre des Chroniques 4 :10 : **Jabez invoqua le Dieu d'Israël ; Puisse-tu me bénir en étendant mon territoire. Et ta main être avec moi pour me préserver du mal et m'épargner l'affliction.**

Ce qui est intéressant avec Jabez est qu'il ne se sauve pas des responsabilités ; en effet, il demande un plus grand champ d'action, tout en désirant la présence de Dieu dans sa vie.

Il me semble que si nous voulons vraiment avoir la joie dans le service, nous devons voir la réalité un peu comme Jabez, connaissant bien nos capacités, mais avec la foi que la relation avec Dieu nous permettra de changer l'impossible en possible.

En 1955, Gaston Courtois, un prêtre français, engagé avec le mouvement des scouts catholiques, écrivit un livre intitulé *L'École des chefs*. Le livre contient 15 idées pour former de bons chefs. Le troisième point est le suivant : **Avoir foi dans l'importance et la beauté de la tâche à accomplir.**

Je crois que cette pensée du Père Courtois est de grande pertinence à notre considération du thème, La Joie dans le service. Afin d'avoir cette joie nous devons voir dans le service que nous rendons, non seulement quelque chose d'important, mais également ce qui est la volonté de notre Dieu et Ami. Avec une telle conviction, il est inévitable que nous ayons la joie de servir.

**Mgr Peter Schonenbach, conseiller spirituel
Conseil national du Canada**

Justice sociale

Comment pouvons-nous le mieux, juger une nation? C'est en regardant la manière dont elle traite ses citoyens les plus vulnérables.

Dans le monde d'aujourd'hui, justice sociale veut dire tout simplement rechercher la justice pour tous, surtout les plus vulnérables, qui pour nous, sont nos amis et voisins dans le besoin, nos concitoyens. Notre famille vincentienne internationale utilise le terme changement systémique.

La définition de changement systémique adoptée par la famille vincentienne énonce que :

Pour les personnes vivant dans la pauvreté, le changement systémique va au-delà de la fourniture de nourriture, de vêtements ou de logement et d'une réponse aux besoins immédiats. Il vise à aider ces personnes à s'impliquer dans l'identification des causes profondes de leur pauvreté et l'élaboration de stratégies, y compris la prise de position, en vue de modifier les structures qui les maintiennent dans la pauvreté. Le changement systémique requiert un changement dans les attitudes.

L'adoption du concept de changement systémique par notre Société de Saint-Vincent de Paul commence peut-être par la transformation de nos propres attitudes et systèmes en vue de mieux servir les personnes dans le besoin et leur donner un réel espoir pour un avenir meilleur.

La justice sociale offre à chaque vincentien une vision du pauvre qui fait obstacle à plusieurs des préoccupations ou commentaires exprimés par d'autres vincentiens à propos des gens que nous servons, par exemple :

Pourquoi ne s'aident-ils pas eux-mêmes?

Ils sont juste trop paresseux !

Ils profitent de nous.

Comment peuvent-ils se permettre de boire et de fumer s'ils ne peuvent nourrir leur famille?

Comment peuvent-ils gaspiller leur argent à jouer à la loterie ou même au bingo?

Plutôt que de nous préoccuper de ces considérations, pourquoi n'utilisons-nous pas notre temps et notre énergie à trouver des façons dont nous pourrions en faire plus pour les aider à se sortir de la pauvreté?

Nous pourrions prendre position avec et pour eux afin d'obtenir des changements dans les systèmes actuels qui les maintiennent prisonniers de la pauvreté.

Nous pourrions collaborer avec d'autres organismes et nous pencher sur des enjeux de la pauvreté.

Nous pourrions faire appel aux programmes en place et élaborer de nouveaux programmes qui donneraient aux démunis un nouvel espoir pour un meilleur avenir.

Il existe de nombreux enjeux, tant localement qu'à l'échelle nationale, que nous devons aborder de manière à ce que les gens retrouvent un véritable sentiment de dignité, de confiance en soi et d'accomplissement.

Il ne fait aucun doute qu'il nous appartient de réclamer la justice pour les pauvres. Frédéric Ozanam était un champion des enjeux de justice sociale à son époque. Si nous nous penchons sur les fondements des enseignements sociaux de l'Église, nous constatons une fois de plus que nous avons la responsabilité, en tant que catholiques et vincentiens, de combattre les injustices tant dans nos communautés qu'à l'échelle mondiale.

La doctrine sociale de l'Église comprend dix principes que vous pouvez consulter en visitant notre site internet, sous la rubrique justice sociale.

Notre fondateur, Frédéric Ozanam, était un ardent défenseur de la justice sociale en paroles et en actions. Il n'y avait au sein de l'Église aucun groupe de bienfaisance organisé ni aucun organisme laïc, et lui et ses compagnons visitaient les demeures des plus pauvres d'entre les pauvres. On le considère comme l'une des ressources premières qui ont mené à l'établissement de la doctrine sociale de l'Église.

Je crois que le temps est venu pour la Société de Saint-Vincent de Paul d'accorder une attention soutenue à la justice sociale. Le Pape François a certainement exprimé haut et fort l'obligation que nous avons de prendre action. Voici une citation tirée de *La joie de l'Évangile* : « L'Église guidée par l'Évangile de la miséricorde et par l'amour de l'homme, entend la clameur pour la justice et veut y répondre de toutes ses forces.

(...) ce qui implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et promouvoir le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons.

Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation de biens par quelques-uns. »

Justice sociale

Un changement de structures qui ne génère pas de nouvelles convictions et attitudes fera que ces mêmes structures tôt ou tard deviendront corrompues, pesantes et inefficaces. »

Les paroles du Pape François sont des plus intéressantes, si vous vous rappelez la définition du changement systémique, qui indique elle aussi une transformation de nos attitudes? Nous devons adopter une approche plus holistique, qui englobe davantage que la seule aide matérielle pour nos amis et voisins dans le besoin. Il n'y a pas de meilleur moment que cette année de la miséri-

corde pour lancer au sein de votre conseil ou de votre conférence un programme de justice sociale.

Joignez vos forces à nos efforts de justice sociale en devenant le représentant de justice sociale au sein de votre conférence. En mettant la justice sociale à l'ordre du jour de chaque réunion et en discutant d'un enjeu spécifique, vous éduquerez vos membres tout en encourageant leur participation active.

Jim Paddon, responsable
Comité national de justice sociale

**Joignez-vous à notre nouveau groupe Facebook :
SSVP Canada Social-Justice-Sociale**



Éducation/Formation

Le comité national d'éducation souhaite remercier et féliciter tous les animateurs de l'AGA de juin pour leur dévouement ainsi que la conception, préparation et présentation des excellents ateliers donnés lors des diverses sessions. Un sondage préliminaire révèle une très bonne évaluation globale de 89 % concernant nos ateliers. Les résultats des évaluations spécifiques seront envoyés aux animateurs. Une fois de plus, merci à vous tous pour votre travail acharné et nous espérons que vous serez nombreux à vouloir présenter un atelier lors d'une prochaine AGA.

Notre comité demeure dédié à rajeunir le matériel et les présentations d'éducation et de formation aux membres de nos conférences et conseils à travers le Canada. Nous devons relever plusieurs défis à mesure que nous adapterons les méthodes et le matériel selon les endroits, tout en continuant à nous concentrer sur nos forces collectives et sur l'importance de transmettre un message uni et spirituel d'espoir et de dignité pour tous.

Notre comité se penchera sur la façon d'approcher les régions, en particulier les présidents des conseils particuliers, plus tard à l'automne et pendant l'hiver, afin qu'ils nous aident à identifier quelles sont les lacunes actuelles en ce qui a trait aux connaissances des membres – s'agit-il d'un manque au niveau d'une démarche d'apprentissage globale, mais succincte pour les nouveaux membres ou encore un besoin au niveau de sessions sur des sujets

bien spécifiques ? Dites-nous ce que vous recherchez et nous travaillerons avec vos présidents de conseil et de conférence afin d'identifier et de former des éducateurs pour que vous ayez des ressources de formation disponibles quand vous en avez besoin. Nous pouvons aussi organiser des sessions de formation dans votre région si le nombre de membres intéressés le justifie.

Nous nous réjouissons aussi à l'avance de la mise en ligne du site internet national révisé, car cela nous donnera l'occasion de partager avec vous, par voie électronique, des trousseaux d'éducation et de formation plus variés et diversifiés que celles dont nous disposons actuellement.

Les préparations sont déjà commencées pour l'AGA de 2017 à Québec, une année spéciale de célébration de l'histoire de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada. Faites-nous part de vos demandes d'ateliers sur des sujets spécifiques, que nous pourrions élaborer dans les mois précédant l'AGA 2017. Notre comité est ouvert à toutes les suggestions. Vous n'avez qu'à contacter votre représentant régional d'éducation et à lui communiquer vos idées ou à me les faire parvenir directement à mon adresse courriel générale : education@ssvp.ca.
Merci,

Mary Grad, responsable
Comité national d'éducation et formation

Jumelage

LE RECRUTEMENT DE JEUNES ET LE JUMELAGE

La Société peine à recruter et retenir les jeunes. Le jumelage externe par les conférences pourrait attirer des jeunes à la Société en leur confiant, sous la supervision d'un membre adulte, la responsabilité d'une telle activité.

Les jeunes aiment les défis, un projet d'implication sociale précis et travailler en groupe. **Ils aiment particulièrement s'impliquer dans une activité d'aide humanitaire sur le terrain ce qui est possible avec le jumelage.** Leur implication dans un jumelage externe avec une conférence d'un pays en voie de développement offre tous ces défis aux jeunes et pour certains, c'est un moyen d'accumuler des crédits sur le plan académique.

Des membres de la conférence pourraient organiser une présentation à des étudiants d'une école secondaire / collège (CÉGEP), ou encore d'une institution de niveau universitaire de leur localité. La présentation consisterait à présenter la Société, ses oeuvres et besoins et proposer le jumelage aux étudiants comme une forme de bénévolat très motivant qui s'appuie sur des objectifs et activités définis. Je crois que des jeunes vont répondre avec enthousiasme à cette offre de bénévolat. Elle répond à leur désir de rendre service, venir en aide aux plus démunis de la planète et corriger les inégalités sociales et redonner espoir et dignité à des communautés pauvres dans un esprit chrétien.

Un jumelage externe ne demande pas beaucoup de temps, ce qui convient aux jeunes, car, occupés par leurs études, leur travail rémunéré et leur vie sociale, etc. Cependant, les ados et jeunes adultes qui décident de joindre cette Oeuvre spéciale pourraient vouloir en faire plus, comme supporter le partenaire étranger pour la réalisation d'un projet communautaire (changement systémique) par une collecte de fonds et en organisant une mission d'aide humanitaire chez leurs amis jumelés, sous la supervision d'un membre adulte de la conférence.

L'implication dans un projet jumelage vise, non seulement, à changer la vie des personnes aidées, mais aussi celle des jeunes vincentien/nes. Ils/elles prennent vraiment conscience de la misère et des injustices sociales dans le pays étranger. **Cette expérience devrait les amener à poursuivre leurs activités au sein de la Société.** Oeuvrer au sein de la Société enclenche pour chaque membre (jeune) un cheminement sur sa vie spirituelle, sa foi.

J'invite les présidents des conférences et conseils à discuter avec leurs membres de cette proposition de recrutement de jeunes et jeunes adultes. La Société a besoin d'eux, maintenant pour se renouveler et grandir sur tous les plans.

**Clermont Fortin, responsable
Comité national de jumelage**

**Avez-vous visité notre nouveau site web ?
www.ssvp.ca**

**Vous avez jusqu'au 12 décembre pour
précommander votre copie du livre *La Mission*,
célébrant le 170^e anniversaire de la SSVP au Canada.**

**Pour plus d'information, voir le site web : ssvp.ca /
boutique SSVP / Pré-vente Livre La Mission**

**Aimez notre page Facebook : SSVP Canada
et joignez-vous à nos groupes Facebook :**

- **SSVP Canada Activities-Activités**
- **SSVP Canada Twinning-Jumelage**
- **SSVP Canada Social-Justice-Sociale**



FORT MCMURRAY, SECOURS AUX VICTIMES

Les feux de forêt en Alberta - 2016

En mai et juin derniers, les vincentiens-nes ont suivi avec anxiété, dans les médias, les progrès d'un immense feu de forêt qui a détruit de grandes étendues boisées dans le nord de l'Alberta et le nord-ouest de la Saskatchewan, et rasé une partie de la ville de Fort McMurray, forçant l'évacuation de la plupart de ses 80 000 habitants. Les opérations d'Athabasca Oil Sands, dans la zone sinistrée, ont été abandonnées à 18 sites d'extraction et 665 unités de camps de travail ont été détruites. C'est ainsi que des milliers de travailleurs ont dû être évacués et beaucoup ont perdu leur emploi. Selon un bilan rendu public, le feu a détruit 2400 maisons et bâtiments, déclenchant la plus grande évacuation jamais vue en Alberta et devenant la catastrophe la plus coûteuse de l'histoire du Canada. Alors qu'environ 85 % de la ville de Fort McMurray n'a pas été touchée par le feu, les dommages collatéraux (ex. l'air et l'eau pollués, poussières) ont été importants. Les résidents de Fort McMurray ont commencé à retourner chez eux le 15 juin, à mesure que les quartiers étaient déclarés salubres et sécuritaires (source : Wikipédia).

Le secours aux victimes

Les trois niveaux de gouvernement, l'industrie pétrolière, la Croix-Rouge et d'autres organisations civiques ont pris soin des personnes évacuées et aidé les familles autorisées à rentrer chez eux. Cette aide est encore en cours. D'importants efforts de collecte de fonds ont été menés, avec succès. Les compagnies d'assurance sont activement impliquées dans l'évaluation des demandes de réclamations et les paiements.

La réponse de la Société aux feux

La Société n'a pas de conférences à Fort McMurray et dans le Diocèse de St. Paul, Alberta. La Société, par l'intermédiaire de son Comité national de secours d'urgence et en réponse aux appels lancés par les Vincentiens au Canada, a décidé, très tôt, d'aider les victimes de cette catastrophe naturelle majeure. Le 6 mai 2016, le président national Jean-Noël Cormier a lancé une collecte de fonds pour aider les familles touchées par la catastrophe une fois de retour à Fort McMurray. La réponse des Vincentiens à travers le pays a été très réconfortante avec des contributions totalisant près de 73 000 \$. Le président du Conseil régional de l'Ouest, Peter Ouellette, amorça la discussion sur l'aide à fournir en prenant contact avec l'évêque du Diocèse de St. Paul.

Il y a 2 paroisses catholiques à Fort McMurray, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Paul. Ils ont formé conjointement

le Fire Relief Committee (FRC) (Comité de secours aux feux) dans le but d'aider les nombreuses familles confrontées à de nombreux défis en retournant chez eux et au travail. Le 10 juillet, la présidente du Conseil Central Edmonton, Mary Dunnigan, ainsi que Peter Ouellette, ont assisté à une réunion de la FRC à Fort McMurray pour discuter de notre plan pour aider les victimes et les avantages d'adopter le modèle d'assistance et les pratiques vincentiennes. Ils ont convenu de travailler avec diligence pour former une conférence et recevoir de la formation par des Vincentiens. Le Comité a les moyens financiers et les compétences humaines pour créer une nouvelle conférence. Il y a un sentiment d'urgence au niveau des deux paroisses, sachant qu'environ 10% des membres de la communauté (2000 familles) ont presque tout perdu. Il y a une forte détermination à les aider matériellement, émotionnellement et spirituellement.

La formation aux paroissiens-nes intéressés-es a été donnée par le Vincentien Phil Bondy (d'Ontario) la fin de semaine du 19 au 21 août. La formation inclut l'adhésion des membres à la SSVF, la structure de la Société, l'analyse des besoins, et les visites à domicile. Le formateur rapporta une bonne participation des paroissiens-nes qui démontrèrent un intérêt particulier pour la philosophie et les pratiques de provision d'aide de la Société.

Huit visites à domicile furent réalisées sur une période de deux jours. Les participants-es furent très touchés par cette expérience. Lors de la session de débriefage (jour 3), un consensus s'est établi, à savoir que l'aide devait, non seulement comprendre les familles dont les maisons ont été rasées par les flammes, mais aussi celles affectées par la perte d'emploi et ayant besoin de soutien émotionnel. Le FRC estime qu'il faudra 18 à 24 mois pour traiter les pertes liées aux feux. Un suivi de formation et d'accompagnement sera donné au cours des prochains mois. Les fonds provenant du Fonds national de secours d'urgence seront utilisés pour cette initiative et, si nécessaire, aider les personnes touchées par les grands feux.

Merci à toutes les conférences et tous les conseils qui ont envoyé des contributions. Vos prières sont demandées pour la nouvelle conférence de Fort McMurray et pour les victimes de cette catastrophe majeure. Ils ont encore une longue route devant eux, jusqu'à ce que la vie reprenne son cours normal.

**Clermont Fortin, responsable
Comité d'aide d'urgence nationale
Collaboration : Peter Ouellette.**

Jeunesse

JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE - CRACOVIE 2016

En juillet, 11 jeunes vincentiens se sont rendus à Cracovie, Pologne, pour participer à un pèlerinage en compagnie d'autres jeunes vincentiens et catholiques du monde entier. Pour plusieurs de nos pèlerins, il s'agissait d'une première participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse (et pour certains, un premier voyage hors du pays !).

Nos premiers jours en Pologne se sont passés en compagnie de la Famille vincentienne, pendant les Journées de la jeunesse vincentienne. Plus de 1300 jeunes membres d'organisations faisant partie de la Famille vincentienne se sont réunis pendant trois jours à Piekary, tout près de Cracovie, dans un internat dirigé par la Congrégation de la Mission. Nos journées étaient meublées par toutes sortes de célébrations joyeuses : musique, danse, conférences, la sainte messe... et nos soirées ont été passées à célébrer encore davantage, chaque pays mettant en vedette divers talents en chanson et en danse (y compris une danse en ligne au son de Shania Twain, présentée par les Canadiens !). Ces trois jours furent l'occasion de faire renaître de vieilles amitiés et d'en créer de nouvelles avec nos consœurs et confrères vincentiens de partout dans le monde.

Même si nous ne voulions pas que les Journées de la jeunesse vincentienne se terminent, nous savions que les Journées Mondiales de la Jeunesse étaient sur le point de commencer et elles n'ont pas manqué de répondre à nos attentes. Nous avons assisté au catéchisme sur le thème de la miséricorde, donné par le Cardinal O'Malley de Boston et le Cardinal Dolan de New York, deux hommes fantastiques dont le discours était profond, mais simple.

Nous avons célébré une nuit de miséricorde lors d'un concert d'adoration réunissant 20 000 jeunes catholiques, qui ont chanté et dansé avec zèle au son de la musique de louange et d'assemblée, puis se sont tus avec révérence pour l'adoration du Saint-Sacrement.

Nous avons aussi visité plusieurs églises et chapelles à Cracovie et aux alentours, incluant le sanctuaire de la Divine Miséricorde, sur les lieux mêmes où sainte Faustine a eu ses visions et ses conversations avec Jésus, et le sanctuaire de Saint-Jean-Paul II. Les reliques du bienheureux Pier Giorgio Frassati, qui a été un membre de la Société dans sa jeunesse et est maintenant un des patrons des JMJ, ont été apportées à Cracovie, nous permettant ainsi de prier et de vénérer ses reliques.

Notre pèlerinage nous a aussi donné l'occasion de visiter les camps de concentration d'Auschwitz et de Birkenau. Même s'il était bouleversant et attristant de penser à toutes les vies perdues et aux familles brisées dans ces camps, nous avons ressenti l'espoir de ceux qui ont survécu et ont pu témoigner de la victoire de la lumière sur les ténèbres, de l'espoir sur la peur et du bien sur le mal.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse ne seraient pas complètes sans voir le pape François et célébrer avec lui. Le vendredi soir, nous avons pu admirer une très belle exposition artistique des stations de la croix, accompagnée d'une réflexion sur les œuvres spirituelles de la miséricorde à chacune des stations. Chaque JMJ comporte aussi le pèlerinage jusqu'à la messe papale, une marche de 13 km jusqu'au site de la messe, incluant une vigile nocturne le soir précédent et une nuit à la belle étoile en compagnie de tous les pèlerins provenant du monde entier.

Ce fut donc en général un événement des plus merveilleux, qui a offert à nos jeunes vincentiens l'occasion de renouveler leur foi, rencontrer Dieu et fortifier leur vocation de servir le Christ à travers les pauvres. Merci à tous ceux qui nous ont appuyés pendant le voyage, par des prières et des mots d'encouragement. Merci aussi aux conférences et conseils qui ont aidé nos jeunes financièrement, leur permettant ainsi de vivre une expérience qui constitue véritablement une occasion unique dans une vie.

Jason Hunt, responsable jeunesse du Canada

Les 11 pèlerins vincentiens canadiens au centre de Cracovie



« Ce qui m'a le plus touchée aujourd'hui, c'est le témoignage d'une jeune fille de l'Irak, dont la famille chrétienne a été attaquée par l'État islamique d'Irak et expulsée de son domicile. Elle nous a suppliés de prier pour l'EI et pour ceux qui persécutent les chrétiens au Moyen-Orient, prier pour que Dieu ait pitié d'eux. Il était étonnant de l'entendre demander la pitié et non pas la vengeance, après qu'elle nous ait raconté les horreurs vécues par sa famille. »

Christina Yeboah, Windsor



Un dîner à Cracovie



De gauche à droite – Clarence Gilyard (acteur d'Hollywood), Jason Hunt (Kitchener), Amy Gagne (London), Fr. Wilfred Raymond, Fr. Tomaz Mavric (nouveau supérieur général de la Congrégation de la Mission et animateur spirituel de la Famille vincentienne)

« FamVin nous a tellement inspirés, nous permettant de côtoyer tant de personnes merveilleuses éprouvant ce grand amour pour Dieu. La proximité de tant de jeunes de mon âge m'a aidé à approfondir mon amour pour Dieu. Je ne me sentais pas du tout embarrassée, comme c'est le cas parfois à l'école. Je sentais plutôt que j'appartenais à une seule grande famille. »

Tayo Sogbesan, London

« Ce qui m'a le plus marquée est d'avoir pu prier dans la chapelle de la Divine Miséricorde. J'ai trouvé impressionnant de prier pour la miséricorde de Dieu dans un endroit aussi imprégné de la foi. Ce qui a rendu cette expérience encore plus spéciale est que nous pouvions tous dire la même prière dans notre propre langue. Pour la première fois de ma vie, j'ai vraiment senti que le monde entier était uni au même moment, priant pour la miséricorde dans ce monde qui a tant besoin de prière. »

Victoria Goldsack, London



En attendant que la vigile commence (c'est là que nous avons dormi une nuit)

PRIX DES FONDATEURS

Le tout premier Prix des Fondateurs a été remis à Jason Hunt pour sa précieuse contribution à la Commission Jeunesse International de la Société de Saint-Vincent de Paul, attribué par Karl Michael Hila, Vice-président International pour la Jeunesse et Julien Spiewak, Secrétaire général, le 3ème jour des Journées de la Jeunesse Vincentienne 2016.

Ce prix est une initiative du Conseil Général International pour mettre à l'honneur les jeunes qui, comme les fondateurs de la SSVP, consacrent leur vie pour les pauvres. Six prix sont attribués aux jeunes ou aux jeunes adultes à travers le monde, un par continent. Nous suivons le nombre et la composition des fondateurs de la Société. Le septième prix revient donc à un responsable et mentor de grande qualité travaillant avec les membres jeunes et jeunes adultes, celui-ci a été remis à Jason Hunt, responsable jeunesse pour le Canada.

Jason a débuté son cheminement vincentien il y a une dizaine d'années, en tant que participant à une activité de financement sous forme d'une soirée pyjama de jeunes, au profit d'un projet scolaire. L'œuvre et les gens ont rapidement gagné son cœur et il est officiellement devenu membre à part entière de la Conférence jeunesse Archangels Kitchener Waterloo en Ontario.

Sa passion pour la Société a continué de grandir à mesure qu'il vieillissait et il est devenu de plus en plus impliqué dans les volets gestion et administration de la vie vincentienne, tout en continuant à servir les démunis dans le cadre du programme de repas mensuel, des ventes de pâtisseries et du programme annuel de collecte scolaire.

Au cours des ans, Jason est demeuré un pilier de l'organisation et il a occupé plusieurs postes à différents niveaux de la Société, notamment président de conférence, trésorier de conférence, représentant jeunesse pour le Conseil régional de l'Ontario, trésorier de conseil particulier et représentant jeunesse national. Il a également coordonné et dirigé deux équipes lors de deux événements de Journées Mondiales de la Jeunesse, un à Madrid et un en Pologne, et il a travaillé au sein du comité organisateur de

deux AGA nationales et de retraites jeunesse. Sa connaissance de la Société fait de lui un participant apprécié et efficace à toutes les réunions.



Jason est un membre dévoué de la Société à tous les niveaux. Il a un cœur sincère et compatissant et il est toujours prêt à aider ses collègues, de quelque façon que ce soit, et à améliorer le sort de ceux que nous servons.

Félicitations Jason, pour toutes tes réalisations et pour avoir remporté le premier Prix des fondateurs ! Nous sommes tous tellement fiers de toi !

Aussi Madame Roula Hadchiti, présidente de la Conférence Marie-Guyart de l'Université Laval à Québec s'est classée finaliste pour l'Amérique du Nord. Roula est très inspirée par la figure de notre fondateur et bienheureux Frédéric Ozanam. Comme lui, elle étudie dans une grande université, et est préoccupée par le souci de vouloir aider les consœurs et confrères étudiants qui sont au prise avec des difficultés d'ordre matériel, dont notamment le manque de nourriture, et le besoin de briser leur isolement. À cet égard, l'œuvre principale de la Conférence Marie Guyart, que préside Roula, est « la table du pain », laquelle est un comptoir alimentaire qui dessert les jeunes étudiants universitaires qui désirent, faute de moyens financiers, pouvoir faire un plein de victuailles de tout genre afin de mieux se nourrir et pouvoir disposer de leurs menus épargnes pour payer les frais de scolarité principalement et leur logement, souvent en chambre sur le campus. Un café leur est offert également, et c'est à cette occasion que chaque étudiant vincentien, dont Roula au premier chef, est jumelé avec un étudiant bénéficiaire afin de discuter et échanger.



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ATLANTIQUE

MÈRE TERESA RECONNUE SAINTE

Mère Teresa est venue à Moncton en juin 1985 et une foule nombreuse est allée la voir. Lors de la fondation de la conférence de la Société de Saint-Vincent de Paul à Moncton, plusieurs des membres du groupe qui étaient allés l'entendre, restaient marqués par son engagement envers les plus pauvres des pauvres. C'est donc le nom de Mère Teresa qui a été choisi comme patronne de la conférence.

La nouvelle conférence de Moncton s'est grandement réjouie quand le pape François a déclaré, le 15 mars 2016, que la bienheureuse mère Teresa serait canonisée six mois plus tard, soit le 4 septembre. Il a voulu que la canonisation de cette femme apôtre de la charité ait lieu pendant l'année de la miséricorde.

Mère Teresa est née en Macédoine dans une famille paysanne albanaise catholique. Le nom qui lui a été donné au baptême est Gonxa Agnès. Jeune fille, elle est petite de taille, ne mesurant que 5 pieds. Cela ne l'a pas empêchée de devenir une géante de la charité.

À l'âge de 18 ans, elle entre chez les Soeurs de Notre-Dame-de-Lorette. Elle prend le nom de sœur Teresa en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux. L'Ordre l'envoie étudier à Dublin puis au Bengale.

Soucieuse de se faire proche des pauvres, elle reste en Inde afin d'assister les orphelins, les enfants sous-alimentés et les sans-abris. Un jour, elle sent que Jésus lui dit : « **Sois ma lumière** ». Sœur Teresa quitte sa congrégation pour se dévouer aux pauvres en vivant au milieu d'eux. Avec l'autorisation de Rome, elle fonde le nouvel ordre des « Soeurs missionnaires de la Charité ». De jeunes filles des milieux aisés la rejoignent et deviennent religieuses.

Vêtue d'une robe de coton blanc et d'un sari blanc bordé de bleu, mère Teresa s'installe dans un bidonville de Calcutta où elle soigne les plus pauvres de la société. À la recherche de fonds pour financer son œuvre, elle interpelle le pape Jean XXIII pour que les richesses du Vatican servent à soigner les pauvres. À sa requête, le pape Jean XXIII lui fait don de sa Rolls Royce. Mère Teresa le met tout de suite aux enchères pour en tirer un bon prix.

Personnalité des plus considérées du monde pour son œuvre et son dévouement, mère Teresa reçoit le prix Nobel de la paix en 1979. Elle a été béatifiée en 2003 par Jean-Paul II et canonisée par le pape François. Aujourd'hui, sa congrégation des Missionnaires de la Charité regroupe 4 000 religieuses et 40 000 laïcs dans plus de 130 pays.

Les conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul ont, en sainte mère Teresa, un modèle exceptionnel de charité. Dans la longue liste des citations de mère Teresa, celle que la conférence de Moncton a retenue, c'est « **Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer** ».

Aurée Cormier, secrétaire
Conférence sainte mère Teresa, Moncton NB



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DU QUÉBEC

PETITE HISTOIRE DES RÉFUGIÉS QUÉBEC

À Québec, nous avons commencé à recevoir des réfugiés il y a une quarantaine d'années. En effet, la première vague est arrivée vers 1978. Avec la fin de la guerre du Vietnam, nous avons reçu beaucoup de «boat people». Plusieurs paroisses ont formé des comités de parrainage et, dans la plupart des cas, les conférences SSVP étaient présentes. Ces Laotiens, Vietnamiens et Cambodgiens sont toujours présents à Québec. On trouve dans certains quartiers des épiceries et des restaurants typiques.

Les années 70 et 80 nous ont amené des réfugiés du Chili, du Salvador et du Nicaragua au gré des troubles qu'ont connus ces pays. Plus tard, lors de la guerre en Bosnie, un grand nombre de Bosniaques ont immigré à Québec. Dans les années 90, surtout à cause du génocide au Rwanda, nous avons accueilli un grand nombre d'Africains du Rwanda, du Burundi, du Congo (RDG), du Cameroun. Les troubles en Amérique latine ont donné lieu à une forte immigration du Pérou, de la Colombie et du Mexique.

Ces dernières années, c'est du Népal que sont venus la majorité des réfugiés. Il s'agit de Boutanais qui ont vécu pendant de nombreuses années dans des camps du Népal.

Quant aux Syriens, notre maire en voulait 800, mais nous en avons eu environ 230. La majorité était parrainée par des familles ou des groupes.

À toutes ces étapes, les conférences de Québec et des environs ont été très actives dans l'accueil et l'aide apportée aux réfugiés. Dans la plupart des cas, nous avons fourni meubles de salon et laveuse-sécheuse pour compléter ce que le Gouvernement provincial fournit. Ces familles ont pu bénéficier aussi des distributions de nourritures, paniers de Noël et aide aux terrains de jeux, etc.

Grâce à cet apport multiethnique, le visage de Québec a changé. Dans les écoles, il n'y a plus que des Tremblay, des Bouchard ou des Côté, mais des Gomez, des Bidondo, des Tapa. Dans les autobus, les centres commerciaux, les gens ne sont plus que blancs et blonds, mais de diverses teintes et les habitudes vestimentaires sont beaucoup plus variées.

Les membres de la SSVP ont un grand rôle à jouer quant à l'intégration de ces réfugiés. Ils ont à aider leurs concitoyens à avoir une attitude accueillante envers eux. Car les Québécois restent réservés vis-à-vis des étrangers. Heureusement, des efforts ont été faits par les autorités municipales et gouvernementales en particulier auprès des employeurs pour avoir une approche plus accueillante dans les milieux de travail.

Dans un milieu comme Québec, l'apprentissage du français, pour les adultes comme pour les enfants, est essentiel. Les cours de francisation pour les adultes ne sont pas toujours suffisants pour qu'ils puissent converser facilement. Plusieurs initiatives ont été mises sur pied pour aider les réfugiés à mieux comprendre les Québécois et pour que les Québécois puissent se familiariser avec les différents accents. Des conférences ont participé à ces initiatives, style ateliers de conversation.

À Québec et dans la région, on peut dire que l'immigration est de plus en plus considérée comme un atout et comme un enrichissement. En été, plusieurs activités multiculturelles sont organisées et les fêtes des différents pays d'origine sont ouvertes à tous.

**Jean-Marc Vaillancourt, président
Conseil central de Québec**

Lors d'une fête familiale, je suis accompagné de deux familles de péruviens.



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET YUKON

RÉFLEXIONS SUR LE PARRAINAGE D'UNE FAMILLE DE RÉFUGIÉS

Le 31 août 2016, la conférence St. Matthew de Surrey, C.-B., célèbre le premier anniversaire de parrainage de leur famille syrienne. L'aventure a débuté il y a environ deux ans, lorsque le Père Augustine Obiwumma, l'ancien pasteur, a décidé avec le conseil de la paroisse de parrainer une famille de réfugiés. Nous avons mis de l'argent de côté et, en collaboration avec l'archidiocèse de Vancouver, nous avons pu coparrainer une famille syrienne. Le Père Augustine a demandé que notre conférence organise et coordonne le travail relié au programme de parrainage. Notre petit groupe a travaillé très fort pour organiser la collecte des nécessités de base et repérer un logement adéquat pour la famille de six personnes.

Après l'avoir attendue près d'une année, nous avons accueilli notre famille le 31 août 2015 via Beyrouth, au Liban, où elle vivait depuis six mois, après avoir quitté la Syrie, où les chrétiens sont persécutés. Ils ont atterri à l'aéroport de Vancouver, ayant avec eux la totalité de leurs biens : deux sacs chacun. Les accueillir ainsi s'est avéré une expérience des plus émouvantes, mais en même temps satisfaisante. Nous nous sommes vite aperçus que l'aspect principal de notre parrainage était le processus d'établissement lui-même, soit le développement du contact émotionnel et personnel que nous développons avec nos frères et nos sœurs dans le Christ.

Dès le lendemain, nous les visitons dans leur nouveau logement, nous servant du langage des signes, de toutes les expressions faciales imaginables et de signes avec les mains pour commencer à remplir les nombreux formulaires requis. Nous avons aussi inscrit les enfants à l'école la plus proche, le petit de quatre ans dans le programme d'immersion intensif et les adultes dans les classes de langue. Dénicher un emploi pour l'un des deux parents faisait partie des priorités absolues. Avec l'aide de Dieu, nous avons trouvé un emploi d'entretien sanitaire pour le père au bout de trois jours à peine. Eric l'a conduit à l'entrevue afin d'aider pour la traduction, puis lui a montré comment se servir des transports en commun. Il a commencé à travailler dès la fin de la semaine. Nous avons aussi trouvé un emploi à temps partiel pour la mère, dans un entrepôt de vêtements. De nombreux déplacements ont dû avoir lieu pour ouvrir un compte bancaire, repérer un médecin et un laboratoire médical de langue arabe, sans oublier les épiceries locales. Le lien qui s'est établi avec

eux en est un de confiance et de soutien intégral. Ils ont rapidement compris qu'ils pouvaient toujours communiquer avec nous pour des informations et des conseils. Ils n'ont pas tardé non plus à fréquenter notre église et à être présentés à la congrégation par nos pasteurs, ce qui a ouvert plusieurs avenues avec nos paroissiens. Un nouveau contact a mené le père à se trouver un emploi mieux rémunéré et comportant tous les avantages sociaux.



Le groupe de parrainage a besoin d'être présent pour converser, sourire, soutenir, donner un coup de main avec le transport ou simplement prendre un café, partager un repas ici ou là, célébrer des anniversaires (à la manière canadienne), Noël, Pâques et autres jours fériés.

Les parcs, centres récréatifs et bibliothèques sont aussi d'excellentes sources d'information communautaire. L'un des principaux faits saillants de notre aventure a été la générosité de nos paroissiens, de notre école élémentaire paroissiale et école secondaire régionale et de divers autres groupes.

Les vincentiens et autres collaborateurs ont fait en sorte que la première année soit bien remplie. Nous nous sommes rendus à la chasse aux œufs de Pâques au parc Hawthorne, avons visité le musée de Surrey et la ferme Stewart. Nous avons aussi amené notre famille aux sports d'hiver sur le mont Cypress, nager à la piscine à vagues Newton et faire connaissance avec le parc d'aventure et les jardins du parc Bear Creek, et nous avons inscrit les enfants à des cours de natation pour débutants à la piscine en plein air. Ils ont beaucoup aimé leur premier voyage en traversier jusqu'à la Sunshine Coast, où ils ont cueilli des mûres, fait des essais de canotage et marché dans une forêt aux arbres gigantesques. Ils se sont même trempés les orteils dans le Pacifique à White Rock.

Le 31 août, nous avons célébré tous les aspects positifs... l'emploi permanent de papa, les bicyclettes, le progrès accompli dans la connaissance de l'anglais et l'adaptabilité au Canada, l'établissement de liens d'amitié, la découverte d'une nourriture différente, les progrès des enfants à l'école, le confort d'un logement propre et bien situé. Il est temps maintenant de commencer à réunir les fournitures scolaires pour la deuxième année. Et ça recommence!

Eric et Cheryl Andres, président et secrétaire
Conférence St. Matthew, eandres@shaw.ca

Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ONTARIO

ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Nous avons accueilli de nombreux immigrants en Ontario, ce qui donne lieu à davantage d'appels de personnes dans le besoin, qui demandent de la nourriture, des meubles, des vêtements et des articles ménagers. Nous constatons que les appels proviennent des nouveaux arrivants parrainés par le gouvernement, car les nouveaux arrivants parrainés par des particuliers reçoivent de leurs parrains privés tout ce qu'il faut pendant les 12 premiers mois. Même si les nouveaux arrivants parrainés par le gouvernement devraient être entièrement pris en charge pendant les 12 premiers mois de leur arrivée au Canada, nous nous rendons compte que certaines de ces familles n'ont pas tout ce dont elles ont besoin.

À London, nous avons constaté que la langue constitue un des principaux obstacles quand nous recevons des appels à l'aide et que la mise en place de traducteurs pour aider à la communication a largement contribué à surmonter cet obstacle. Nous avons aussi constaté que la demande de coupons pour des meubles était plutôt importante et nous nous demandions si nous serions en mesure d'honorer tous les coupons reçus dans notre magasin.

Nous nous sommes donc tournés vers l'extérieur et avons invité une conseillère en établissement, spécialisée dans l'aide aux nouveaux arrivants qui s'établissent ici et doivent s'ajuster à la nouvelle culture, pour qu'elle assiste à quelques-unes de nos réunions de la Saint-Vincent de Paul et nous transmette des informations et des éclaircissements. C'est la conseillère en établissement qui nous a révélé que le terme « nouveaux arrivants » est préférable aux termes « réfugiés » ou « immigrants ». Elle nous a aussi appris ce que les familles reçoivent du gouvernement pendant les 12 premiers mois de leur arrivée au Canada. Elle nous a expliqué qu'il est en usage dans la culture syrienne de dire « oui » à tout ce qui est offert et qu'il est impoli de refuser ce que l'on nous offre. C'est pour cela que lors des visites à domicile, quand les vincentiens demandent aux gens s'ils ont besoin d'un divan, ces derniers répondent « oui » même si ce n'est pas le cas et ainsi de suite quand on leur demande s'ils ont besoin d'une commode, etc.

Ce que les vincentiens ont surtout retenu de leur rencontre avec la conseillère en établissement, c'est la différence

entre « vouloir » et « avoir besoin de ». Ils se sont donc assurés que lors des visites à domicile, ils aideraient les familles à identifier leurs propres « besoins » plutôt que leur demander ce qu'elles voulaient.

À Windsor, les bénévoles ont notamment appris la signification du tapis pour les nouveaux arrivants syriens, lorsqu'ils ont visité une famille comptant cinq enfants. La famille ne voulait pas accepter de nourriture, car elle préférerait que la nourriture soit donnée aux plus démunis. Cependant, elle a demandé d'avoir un tapis. Quand une famille a un tapis, cela signifie qu'elle a un « chez-soi ».

Le père de famille a expliqué que quand vous avez une tente et que vous y placez votre tapis, cela devient votre « chez-soi ». Les bénévoles ont donc remis un tapis à cette famille et un des jeunes fils leur a dit : « Merci pour le nouveau chez-soi ».

Le Conseil central Windsor Essex a mis sur pied un centre d'aide appelé le Helping Hands Friendship Centre, qui invite les membres de la communauté à faire de l'artisanat, jouer aux cartes

ou au bingo ou participer à d'autres activités amicales. Récemment, en juillet, on y a organisé un barbecue estival et une journée d'amusement familial auxquels ont participé plus de 200 membres de la communauté, adultes et enfants. Nous y avons servi des hot-dogs halal, croustilles, maïs soufflé et breuvages et nous avons des stations de jeu pour les enfants. Cela faisait chaud au cœur de voir tant de membres de la communauté assis ensemble à partager toutes sortes d'histoires. Il ne s'agissait aucunement d'un événement « on mange et l'on s'en va ». Nous avons aussi reçu des offres d'aide pour l'événement de l'an prochain, de la part de jeunes et de parents qui s'étaient bien amusés.

Nous avons bien hâte de voir comment les familles de nouveaux arrivants réussissent à s'établir et si nous recevons encore des appels demandant l'aide de la SSVP une fois que les familles auront dépassé le cap des 12 mois et qu'elles ne recevront plus l'aide privée ou gouvernementale. Nous prions pour que les familles nouvellement arrivées s'établissent bien et qu'elles arrivent avec le temps à subvenir à leurs propres besoins.

Linda Dollard, présidente
Conseil régional de l'Ontario



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'OUEST PARRAINAGE DE FAMILLES DE RÉFUGIÉS

Nous avons attendu pendant un certain temps l'arrivée de notre première famille de réfugiés, parrainée par la paroisse catholique romaine de St. Theresa, à Edmonton, en Alberta. Finalement, en juin 2015, nous nous sommes rendus à l'aéroport international d'Edmonton pour accueillir notre première famille : maman, papa et trois magnifiques enfants.

Nous les avons aidés le plus possible et après leur première année au Canada, ils se portent bien et leur sort s'améliore de jour en jour.

En décembre dernier, une autre famille est arrivée : maman, papa et une délicieuse petite fille aux sombres cheveux bouclés, vous regardant avec d'immenses yeux noirs, grands à s'y perdre.

En février, nous revoici à l'aéroport pour accueillir une famille de cinq personnes : papa, maman, une tante et deux grands enfants.

Les langues et coutumes différentes ont constitué pour le moins un grand défi, pour nos familles de réfugiés, parce qu'ils ne peuvent communiquer leurs besoins sans l'aide d'un interprète et pour nous, les bénévoles, qui aimerions tant être en mesure de converser... d'échanger des histoires... d'apprendre à mieux nous connaître.

Nous avons toutefois eu du plaisir avec « nos familles ». Il y a eu des excursions à la bibliothèque, aux feux d'artifice de la fête du Canada, à une partie de balle, etc. Quand nous nous rencontrons, autour de l'un de leurs délicieux repas ou de nos faibles tentatives à en faire autant, nous discutons dans la langue que nous jugeons la plus apte à communiquer nos pensées, nous parlons beaucoup avec nos mains, faisons des grimaces et nous plaçons dans toutes sortes de positions loufoques pour tenter d'expliquer ce que nous voulons dire. Le tout s'améliore de jour en jour et au gré des leçons d'anglais.

Bien que cela ait représenté énormément de travail, nous sommes tous très reconnaissants d'avoir eu le privilège d'accueillir ces familles lorsqu'elles avaient besoin de notre aide.

Que notre Père céleste les protège tout au long du voyage qu'ils ont commencé au Canada.

Maria Lupul, présidente
Conseil particulier du Sud, Edmonton, AB

COLLECTE ET TRI DES DONS À L'INTENTION DES RÉFUGIÉS SYRIENS À EDMONTON

L'an dernier, nous avons tous pris conscience du besoin d'aider les gens qui se sauvaient de la guerre en Syrie.

Le comité des réfugiés de la paroisse St. Thomas More d'Edmonton a réuni suffisamment de fonds pour parrainer 14 familles venant d'Irak, de Syrie et de la RD du Congo.

Les bénévoles se sont structurés en deux sous-comités ayant chacun leurs propres responsabilités, entre autres le logement et la logistique de base, la fourniture d'ameublement et d'articles de maison, l'enseignement de l'anglais langue seconde, les besoins des enfants, les soins médicaux et dentaires, l'emploi, etc. À ce jour, 20 mois plus tard, 10 familles sont arrivées.

Comment gérer une mer de dons? Qui se chargera de trier et livrer les meubles à ces familles dans le besoin?

Comme prévu, les vincentiens se sont organisés, grâce à des équipes de travailleurs de la Conférence Divine Mercy et de partout sur le territoire du Conseil central d'Edmonton, pour aider divers comités d'aide aux réfugiés syriens, provenant de groupes tant catholiques que d'autres confessions à travers Edmonton. Un donateur privé a fourni un entrepôt de 18 000 pi carrés et a permis aux bénévoles d'y travailler tous les jours, pour s'assurer que tous les articles offerts à nos nouveaux amis seraient d'une qualité acceptable. Quand on fait appel aux vincentiens pour obtenir de l'aide, ils font de l'excellent travail.

Peter Ouellette, président
Conseil régional de l'Ouest



In Memoriam

C'est avec un profond chagrin que nous vous annonçons les décès suivants :

- René Martel**, Conférence Saint-Pascal-de-Maizerets, Québec QC, 7 septembre 2015
Guy Fortin, Conférence St-Jérôme de l'Auvergne, Charlesbourg QC, 18 septembre 2015
Garry Stanhope Richardson, Christ the King Conference, Comox Valley CB, 26 septembre 2015
Else Maria Forster, Christ the King Conference, Comox Valley CB, 29 septembre 2015
Gloria Clendinning, All Saints Conference, Coquitlam CB, 29 septembre 2015
Jacques Poirier, Conférence Notre-Dame de l'Eau Vive, Gatineau QC, 14 octobre 2015
John Ryken, Blessed Sacrament Conference, Chatham ON, 16 novembre 2015
Paul Dole, St Theresa of the Child Conference, Ottawa ON, 19 novembre 2015
Catherine Bedard, Our Lady of Guadalupe Conference, Windsor ON, 27 novembre 2015
Dorothy Ardito, St John Vianney Conference, Barrie (Simcoe County PC, Huronia CC) ON, 4 décembre 2015
Jean-Paul Benoît, Conférence de Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu QC, 9 décembre 2015
Peter Thompson, St. Mary's Conference, Collingwood ON, 21 décembre 2015
Germain Dugas, Conférence Notre-Dame-de-Pontmain, Laval QC, 21 décembre 2015
Rose Tytgat, Holy Name of Jesus Conference, Essex ON, 30 décembre 2015
Ted Commisso, St. Agnes Conference, Thunder Bay ON, 31 décembre 2015
Fernand Sabourin, Conférence Sainte-Cécile, Montréal QC, 17 janvier 2016
Denis Fiset, Conférence Notre-Dame-de-Foy, Ste-Foy QC, 24 janvier 2016
Joe Richard, Christ the King Conference, Courtenay CB, 31 janvier 2016
Denise Cayer, Conférence Saint-Bonaventure, Montréal QC, 9 février 2016
George Dorscher, Corpus Christi/Ascension Conference, Calgary AB, 13 février 2016
Eva Bédard, Christ the King Conference, Comox CB, 19 février 2016
Ron Criss, Our Lady of Fatima Conference, Coquitlam CB, 20 février 2016
Elio Paul Lori, Divine Mercy Conference, Windsor ON, 26 février 2016
Catarina Tavares, Holy Family Conference, London ON, 10 mars 2016
Barbara Hartnett, St. Patrick's Conference, Burlington ON, 12 mars 2016
Henriette Dion, Conférence Saint-Joseph de Bordeaux, Montréal QC, 1 avril 2016
Father Vernon Driscoll, Holy Family Conference, Amherst NÉ, 9 avril 2016
Gary Goddard, Holy Family Conference, London ON, 17 avril 2016
Anne Bryan, Hamilton Particular Council, ON, 24 juin 2016
Clemence Fynbo, Holy Name Conference, ON, 26 juin 2016
Brian Smith, North Particular Council ON, juillet 2016
Fernanda Badke, St. Matthew's Conference, Surrey CB, 1 juillet 2016
Joseph Chau, St. Joseph the Worker Conference, Richmond CB, août 2016
Beveley Crocker, Immaculate Conception Conference, Harbour Grace TNL, septembre 2016
Claude Janelle, Conseil central de Gatineau-Hull-Aylmer, QC, 18 septembre 2016
Vangie O'Neil, St. Anthony's Conference, Glace Bay NÉ

Ils étaient nos confrères et nos consœurs au service des pauvres.

Nous t'en prions Seigneur, que tout le bien qu'ils ont fait porte fruit et soit continué.

Aide-nous à garder leur souvenir bien vivant dans nos cœurs. Gardons-les dans nos prières.

Vous pouvez envoyer vos avis de décès à editeur@ssvp.ca.